Loups à table

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-189684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vingt-cinquième année. N° 8. Samedi 19 Février 1887.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . 4 fr. 50
six mois . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . 7 fr. 20

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
2me *et* 3me *séries.*
Prix 2 fr. a série ; 3 fr. les deux.

En souscription, *pour paraître prochainement :*

VOYAGE
de
FAVEY ET GROGNUZ
ou
Deux paysans vaudois
à l'Exposition universelle de 1878
et
Course à Fribourg et à Berne,
suivis des
AVENTURES DE PHILIPPE GRISET
par L. MONNET.

Le tout, revu et augmenté de nombreux détails, formera un joli volume illustré de 25 à 30 vignettes, hors texte, par **E. Déverin.**

On peut souscrire par lettre ou carte-correspondance, et au bureau du *Conteur vaudois*, rue Pépinet, 3, Lausanne.

Prix pour les souscripteurs : fr. 1. 60.

En librairie : fr. 2.

Il y a près de trois ans que la dernière édition de *Favey et Grognuz* est épuisée. Dès lors, nous n'aurions jamais pensé revenir sur cette brochure, qui s'est vendue à près de 6 mille exemplaires, en trois éditions. Mais comme il ne s'écoule pas de semaine où nous ne recevions quelque demande, soit des libraires, soit des abonnés ou amis du *Conteur*, nous nous décidons à en publier une quatrième édition, qui sera augmentée des *Aventures de Philippe Griset*, illustrées aussi par M. Déverin. Divers détails omis dans les éditions précédentes seront ajoutés soit au texte, soit aux vignettes.

Loups à table.

Un proverbe assure que « la faim fait sortir le loup du bois ». C'est aussi la faim qui pousse cet animal à pénétrer dans les fermes et à faire patte basse sur tout ce qu'il trouve à sa portée.

Dame ! le loup a conscience de sa valeur, et c'est quelquefois moins pour obéir à son estomac qu'à sa fierté qu'il se montre audacieux. N'est-ce pas spécialement pour lui que Lafontaine à écrit :

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Pour mieux mettre en évidence la hardiesse qui distingue ce carnassier, il nous suffit de rapporter ce fait parfaitement authentique qui s'est passé dans le courant de janvier, à Tongin, près de Gex (Ain), au pied du Jura.

Un soir, l'aubergiste Pessay mettait allègrement la table dans sa grande salle du rez-de-chaussée, en face de l'âtre où flambait un superbe feu de branches de hêtre. Il s'agissait d'un gros souper pour de nombreux convives, dont quelques-uns, chaudement installés aux côtés de la cheminée, prenaient patience en humant l'odorant fumet d'un énorme quartier de viande aux trois quarts recouvert d'une carapace dorée.

Déjà la femme de l'aubergiste était descendue à la cave faire sa provision de flacons d'un vin vieux, quand tout à coup un groupe de loups affamés, attirés sans doute par l'odorante cuisson, font irruption dans la salle. En un clin-d'œil, et malgré les cris des assistants, les fauves enlèvent et le morceau de viande à la broche, et des andouilles qui cuisaient, et toutes les victuailles qui se trouvent à leur portée. Leur exploit culinaire accompli, ils se retirent avec leur butin et s'enfoncent du côté de Gex pour y dévorer en paix.

On comprend, sans qu'il soit besoin de l'expliquer, l'ahurissement mêlé d'effroi qui s'était emparé des témoins de cette attaque, et nous laissons à penser si l'on se barricada de la belle façon après le départ de ces maraudeurs à quatre pattes.

Au reste, depuis ce jour, dans les villages de cette contrée ensevelis sous la neige, on ferme soigneusement les loquets de toutes les portes dans les fermes, et les jeunes enfants se serrent avec effroi contre leurs mères, en pensant aux hôtes affamés des montagnes du Jura.

LO TSENÉVO

III. Lo teliadzo et lo pegnadzo.

Quand l'est que vint lo tor dâi manâo dè fémalla,
On lè batiâorè pas se la recolte est balla.
Lè faut telhî. Po cein, on lè porte à l'hotô,
Et quand vint la veillà, que fassè poue âo bio,
Lè fennès dâi vesins, dâi z'amis, lè feliettès
Lâi vignont po s'âidi, kâ clliâo djeinès pernettès
Sâvont que lè valets lâi vindront assebin,
Et cein ne manquè pas. Quand sont quie, tot va bin.
Adon faut vairè cein, et surtot faut cein ourè :
On tsante, on djâse, on rit, on s'amusè sein dzôurè ;
Tsacon preind on manâo, hormi lè valottets
Que ne font po travau què lhî lè tsenevouets,
Que tourdzont lâo brûlot, que diont dâi godriôles
Et que font recaffâ totès clliâo pédriôlès.